

usage de différentes formes de terminaison, dites *differentiæ* ; de là des finales assez nombreuses pour un même ton de psaume.

Deux fois seulement dans l'Office, les antiennes s'élèvent à plus de solennité : c'est au *Benedictus* de Laudes et au *Magnificat* de Vêpres. Ces deux cantiques représentent l'apogée liturgique de l'Office. Comme l'encens y enveloppe l'autel et semble tout attirer en haut avec lui, ainsi s'échappe du cœur un chant riche et plus enthousiaste qui monte vers le Très-Haut et s'élève mieux encore que l'encens.

Les antiennes d'allure récitative demandent une exécution nette et bien enlevée ; on chantera les autres avec plus de solennité, selon l'esprit de leur mélodie et la place qu'elles occupent dans l'Office.

Des textes différents portent souvent la même mélodie ; il est même possible de faire remonter le plus grand nombre à 47 mélodies typiques, comme l'a démontré Gevzert dans sa *Mélopée antique* (p. 227 et suiv.) Cette manière d'adapter des textes différents à la même mélodie simplifie beaucoup les difficultés à surmonter, en faveur d'un chœur de chantres encore peu exercés.

#### STRUCTURE DES ANTIENNES

Il est important, pour obtenir une bonne exécution, de grouper les divers membres des antiennes. Les groupements doivent se combiner tant d'après les structures de la mélodie que d'après celle du texte. La partie montante d'une antienne (période), qui exige ordinairement un crescendo, s'appelle protase (antécédent) et peut réunir deux ou trois membres ; la partie descendante, qui exige ordinairement un decrescendo, s'appelle apodose (subséquent) et ne comprend ordinairement qu'un seul membre, tout au plus deux membres.

*Nota.* Pour bien comprendre les exemples qui vont suivre, prenez votre Vespéral ou votre Paroissien noté.

a) Antienne à deux membres :

Jesus autem transiens (Protase) per medium illorum ibat (Apodose). Sit nomen Domini (Protase) benedictum in sæcula (Apodose).